

Perspectives

Marché du travail et immigration, où en sommes nous ?

En juillet dernier, nous mettions en lumière le fait que les immigrants étaient proportionnellement plus nombreux à faire les frais du ralentissement du marché du travail. Après les différentes annonces gouvernementales pour restreindre l'immigration, la poursuite de la baisse des taux d'intérêt de la Banque du Canada et la reprise de la croissance économique, quel est l'état de situation selon les dernières données disponibles de décembre 2024 ?

Un marché du travail en expansion

La hausse migratoire s'est bel et bien poursuivie, et ce, malgré l'introduction de mesures visant à limiter l'augmentation de l'immigration temporaire. En 2024, la population active a augmenté de 99 300 personnes parmi lesquels 68 % sont des immigrants temporaires. À titre de comparaison, sur la période 2015 – 2020, la population active totale a augmenté en moyenne de 27 500 personnes par année, dont un quart d'entre eux était des immigrants temporaires.

Le marché du travail a, lui, repris quelques couleurs. Après un creux en juillet, l'emploi est reparti à la hausse, totalisant ainsi une création nette de 53 100 emplois sur l'année. Plus significatif encore, 101 300 emplois à temps plein ont été créés, témoignant d'une création d'emplois de qualité.

... mais les immigrants connaissent toujours des difficultés

Cependant, la hausse de la population active plus importante que celle de l'emploi a fait monter mécaniquement le taux de chômage. Celui-ci atteint 5,6 % pour l'ensemble de la population. Le taux de chômage des immigrants reste nettement plus élevé que celui des natifs. Avec un taux de 11,9 % en décembre pour les immigrants temporaires et 8 % pour les immigrants permanents, contre 4,1 % pour personnes nées au Canada, les populations immigrantes continuent à pâtir d'un marché du travail en leur défaveur.

Perspectives

Malgré une situation économique qui montre des signes de dynamisme, les immigrants font toujours face à certaines barrières. La situation est particulièrement complexe pour les immigrants temporaires : certains n'ont pas de permis de travail au Québec (comme une partie des demandeurs d'asile), tandis que d'autres ont des permis de travail fermés qui limitent leur mobilité professionnelle en les liant à un seul employeur.

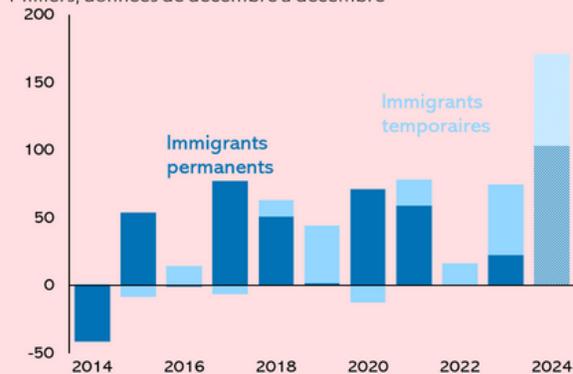
De plus, les immigrants doivent surmonter des difficultés d'accès aux opportunités d'emploi, souvent dues à l'absence de réseau professionnel à leur arrivée, des difficultés à faire reconnaître leurs compétences ou diplôme, ainsi que des barrières linguistiques et culturelles.

graphique

01

Variation annuelle de la population active selon le statut d'immigrant au Québec

Milliers, données de décembre à décembre



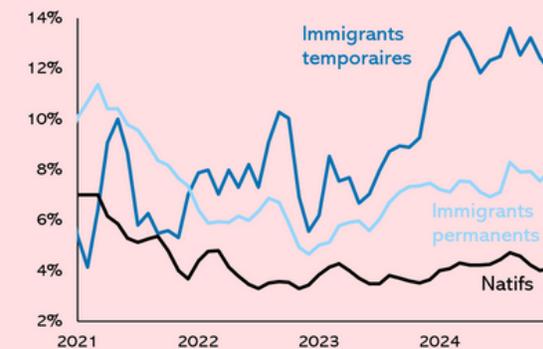
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0082-01

graphique

02

Taux de chômage selon le statut d'immigrant au Québec

Moyenne mobile sur trois mois, données non désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0082-01



Les chiffres en bref

Décembre 2024

Vigueur du marché du travail

- Le taux de chômage est maintenant de 5,6 %. Il était de 5,9 % le mois dernier et de 4,7 % l'an dernier.
- Il y a 14 400 emplois de plus que le mois dernier et 53 100 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 2 000 emplois de plus dans le secteur privé que le mois dernier et 2 600 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 15 300 chômeurs de moins que le mois dernier et 46 100 de plus qu'il y a un an.
- La population active, soit les personnes à l'emploi ou à la recherche d'un emploi, a diminué de 900 depuis un mois. Elle est 99 300 plus nombreuse que l'an dernier.

Qualité des emplois

- Il y a 7 900 emplois à temps plein de plus que le mois dernier et 101 300 de plus qu'il y a un an.
- Il y a maintenant 31 700 travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques¹. C'est 4 300 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 4 300 emplois de plus dans les secteurs bien rémunérés² depuis le mois dernier et 20 900 de plus depuis un an.
- Les salaires ont augmenté de 3,8 % sur une base annuelle ce mois-ci. Cette croissance était de 3,8 % le mois dernier.

(1) Les travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques sont ceux qui travaillent à temps partiel en raison de la conjoncture économique ou parce qu'ils n'ont pu trouver un travail de 30 heures ou plus par semaine malgré en avoir cherché un.

(2) Les secteurs bien rémunérés sont ceux où le salaire horaire moyen pour l'année 2023 était supérieur à la moyenne québécoise.